

versaire, celui du rétablissement de la Compagnie dans tous ses droits et privilèges par le saint pape Pie VII en 1814.

De 1534 à 1773, c'est-à-dire pendant plus de deux siècles les disciples de saint Ignace avaient noblement travaillé pour la plus grande gloire de Dieu, ainsi que le veut leur motto : *Ad maiorem Dei gloriam*. Toujours à l'avant-garde de l'Eglise, admirablement disciplinés, pieux et savants, ils étaient l'honneur de la foi et de la science. Après saint Ignace de Loyola lui-même, et les saints François Xavier, François Borgia, François Régis, Louis de Gonzague, Stanislas Kostka, Jean Berchmans et tant d'autres, dont nous avons les ossements sur nos autels, la Compagnie a compté dans ses rangs, comme l'on sait, Suarez, Bourdaloue, Boscovitch, Ravignan et Secchi....

A cause même de l'immense influence dont ils jouissaient partout, les Jésuites furent partout, plus souvent qu'à leur tour, en but aux vexations et aux persécutions. Choiseul en France et Pombal en Portugal et d'autres ailleurs les poursuivirent d'une haine savante et puissante. Un jour, cédant aux instances dont il était l'objet, un pape — c'était Clément XIV, en 1773 — prononça la suppression de l'ordre. Quarante ans plus tard, de retour de son exil à Fontainebleau, le grand persécuté de Napoléon, Pie VII, rétablissait la Compagnie, qui avait su se taire mais n'avait pas pu mourir heureusement, dans tous ses droits et privilèges! C'était en 1814, et c'est ce centenaire que tous les Jésuites de l'univers, toujours chassés, mais toujours vivants quand même, célèbrent cette année.

A Montréal donc, en l'église du Gesù, il y eut fête, ce 24 mai dernier. Aucune date ne convenait mieux que celle où tombe la fête de Notre-Dame des Victoires. Son Excellence Mgr Stagni, délégué apostolique au Canada, présidait la cérémonie. Deux jeunes Pères ont reçu de ses mains l'ordre sacré de la prêtrise.